

Réaction du Syndicat des boissons sans alcool (SBSA) et de l'Union of European Soft Drinks Associations (UNESDA) suite à l'étude sur la consommation de produits sucrés en Suède

Paris, le 12 décembre 2024

Une nouvelle étude de Janzi et al.¹ affirme qu'il existerait des liens entre la consommation de sucres ajoutés, d'aliments sucrés et le risque de maladies cardiovasculaires en Suède, suggérant un accroissement du risque en cas de forte consommation de boissons sucrées.

- L'une des principales limites de l'étude est qu'il s'agit d'une étude **observationnelle**, ce qui rend impossible l'établissement d'un lien de causalité direct.
- Comme le soulignent les auteurs, les résultats divergents soulignent **l'importance de prendre en compte les comportements alimentaires et les modes de vie**, y compris d'autres éléments démographiques et culturels spécifiques qui influencent également les résultats en matière de santé. Cela est illustré par le fait que **le risque le plus élevé** de maladies cardiovasculaires a été observé chez les personnes ayant **la plus faible consommation de sucres ajoutés**, ce qui confirme que d'autres facteurs peuvent contribuer à ce risque accru.
- Dans les études observationnelles, il n'est pas possible de tenir compte complètement de ces autres facteurs liés à l'alimentation et au mode de vie, c'est pourquoi **les auteurs notent que leur étude ne peut établir de lien de cause à effet**.
- Enfin, les auteurs n'ont pas pu prendre en compte l'apport en sodium (sel), bien que sa consommation élevée soit un facteur de risque bien établi de maladie cardiovasculaire.

Depuis de nombreuses années, le secteur des boissons sans alcool mène de nombreuses actions volontaires afin de favoriser des régimes alimentaires équilibrés en Europe et en France. Ainsi, les producteurs de boissons travaillent sur **la réduction de la teneur moyenne en sucre de leurs produits**, mais également sur **l'élargissement de l'offre avec des boissons à faible teneur en calories ou sans calories**.

C'est ainsi qu'en France, le secteur des boissons sans alcool, qui s'associe à ces préoccupations pour la santé publique, a diminué la teneur en sucre de ses boissons, allant par exemple **jusqu'à -25% de sucre sur la catégorie des eaux aromatisées ou encore -31% sur les colas sur la dernière décennie** (source : *Observatoire de l'Alimentation*).

Rappelons enfin que **la consommation de boissons rafraîchissantes en France est, sur toutes les tranches d'âge, en dessous des recommandations du Programme national nutrition santé (PNNS)**, et que les boissons ne représentent **que 4% des apports journaliers en sucre des Français**².

D'autre part, pour certains produits, de petits formats d'emballage sont proposés pour promouvoir une consommation modérée grâce au contrôle des portions.

Enfin, les producteurs de boissons s'astreignent également à adopter **une communication et un marketing responsables**, jamais orienté vers les enfants.

Contact presse : Mascaret - Stéphanie Laurent – stephanie.laurent@mascaret.eu – 06 60 25 43 06

¹ Janzi, S. et al. *Added sugar intake and its associations with incidence of seven different cardiovascular diseases in 69,705 Swedish men and women*. *Frontiers in Public Health*, 2024: DOI: [10.3389/fpubh.2024.1452085](https://doi.org/10.3389/fpubh.2024.1452085)

² CREDOC 2019